

leur ensemble; qu'enfin ses distinctions, quoiqu'arbitraires & moins générales, n'en feront pas moins invariables, & propres à servir de guide & d'appui dans l'étude de la Botanique, pourvu néanmoins qu'on se souvienne que ce sont de simples conventions, capables de nous indiquer les plantes & de nous faire connoître leurs noms; mais qui diffèrent essentiellement de la marche de la nature.

Ainsi, au défaut de méthode naturelle, il convient d'avoir recours à une méthode artificielle. Celle qui présentera le tableau le plus simple & le plus frappant; celle qui sera établie sur les parties les plus sensibles & les moins sujettes à varier; celle qui se rapprochera le plus de la méthode naturelle, sera préférable à toutes les autres, pourvu néanmoins qu'elle ne présente pas des difficultés presque insurmontables aux commençans, pour lesquels les méthodes artificielles sont établies.

C'est au moyen des divisions & des sous-divisions que les méthodes facilitent l'étude des plantes. Elles distribuent les végétaux par classes, sections ou ordres, par genres, espèces & variétés.

#### C L A S S E.

La classe (*classis*) est la première division de la méthode. Elle réunit un nombre de genres qui conviennent entre eux par certaines marques communes, qui les distinguent de toutes les autres.

#### S E C T I O N.

La section ou l'ordre (*sectio, ordo*) divise la classe, comme celle-ci divise la méthode. Elle

est établie sur un caractère aussi général, mais borné à un moindre nombre d'individus. Lorsque la section renferme un trop grand nombre d'objets, on la sous-divise en un ordre moindre, qui facilite l'étude des genres qui s'y trouvent compris. La classe & la section ne déterminent point le nom de la plante.

### G E N R E S .

Le genre est une sous-division de la section. Il comprend une ou plusieurs espèces qui se trouvent réunies sous la même dénomination générique, à raison de la ressemblance qu'elles ont entre elles dans les parties de la fructification, au moins le plus souvent; car il est des plantes dont la fructification est nulle, ou si peu apparente, qu'il faut établir le caractère générique sur d'autres parties.

Ainsi, les plantes qui ont un caractère commun qui les distingue essentiellement de toutes les autres, forment cet assemblage que l'on nomme genre, & qui comprend un certain nombre d'espèces qui, vu leur convenance, ne doivent point être séparées. On a rassemblé ces genres pour en faire des sections, ces dernières pour en faire des classes. Les caractères qui constituent les classes & les sections, doivent être plus simples & plus généraux que ceux sur lesquels les genres sont établis.

La ressemblance dans les parties de la fructification, n'est jamais parfaitement exacte, car il n'est aucune plante ou espèce qui soit parfaitement semblable à une autre. Il n'est presque aucune partie de la fructification qui soit conf-